

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	34 (1946)
Heft:	700
Artikel:	Figures et portraits de femmes : pour le centenaire d'une féministe d'avant-garde : Marie Heim-Vögtlin, docteur en médecine : (1845-1916) : [1ère partie]
Autor:	Heim-Vögtlin, Marie
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-265699

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
ADMINISTRATIONMme Renée BERGUER, 7, route de Chêne
Compte de Chèques postaux I. 943

Organigramme
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.-

, 6 mois 3.50

ETRANGER . 8.-

Le numéro . 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES

11 cent. le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

A NOS ABONNÉS

Nous rappelons à tous ceux de nos abonnements dont l'abonnement a été échu le 31 décembre qu'ils peuvent en régler le montant pour 1946 (6 frs.) dans tous les bureaux de poste par un versement à notre compte de chèques postaux I. 943.

Message de la présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

La nouvelle année nous a apporté un grand deuil, et c'est avec tristesse que nous tâchons de continuer notre travail. Cependant, nous ne serions pas dignes de notre chère Emilie Gourd, si nous nous laissions abattre et décongurer par son décès au commencement de cette année. Il est au contraire de notre devoir d'aller de l'avant avec entrain et courage, de serrer les rangs pour mieux combattre, et de mettre à la disposition de notre cause nos forces, nos capacités, notre temps, enfin tout ce que nous pouvons donner de nous-mêmes pour arriver enfin à la réalisation de nos revendications. Car l'idée marche, comme disait notre amie disparue, et il est nécessaire que nous redoublions nos efforts pour qu'elle marche à grands pas et que les motions déposées comme les campagnes entreprises dans la moitié de nos cantons suisses ainsi que dans les Chambres fédérales aboutissent à un résultat positif.

Bon courage pour notre travail suffragiste !

Elisabeth VISCHER-ALIOTH.



Cliché Mouvement Féministe
Un portrait de jeunesse de
Marie Heim-Vögtlin

Figures et portraits de femmes

Pour le centenaire d'une féministe d'avant-garde Marie Heim-Vögtlin, docteur en médecine (1845-1916)

De tous temps, la femme prodigua ses soins aux malades. Sans parler des « matrones » ou sages-femmes, d'immenses « meiges » ou « médecineuses » pratiquèrent illégalement l'art de guérir, sans être patentées autrement que par leur savoir-faire : telle, la fameuse « herborama », mise en scène par Urbain Olivier, dans *Ma Tante Bernard* — histoire vraie de sa parente Madeleine Christine Prélaz, née Martheray, qui pratiqua la médecine à Givry, sur Nyon, avec une forte clientèle de la contrée et d'au-delà du Jura ; à la suite d'un cas malheureux, elle fut interdite en 1765, mais continua clandestinement son activité, malgré l'arrêt de la cour bâillivale. A cette même date, se présentait une femme, appelée « doktorin » à l'examen officiel de l'Etat de Berne, pour la chirurgie de campagne, ce qui impliquait qu'elle réussit ; cela ne comportait point d'ailleurs l'art de la médecine, diplômes distincts. Les féministes connaissent l'humanisme de la Renaissance, Hortensia Gugelberg von Moos, née von Salis, qui après la mort de plusieurs enfants et de son mari, étudia la théologie et la médecine, à la fin du XVIII^e siècle. Il semble qu'elle étudia surtout en autodidacte par le moyen de la correspondance avec de grands professeurs de Bâle ; elle remplit les dernières années de sa vie par une activité littéraire et surtout philanthropique auprès d'immenses malades et pauvres, à Mayenfeld et à Coire où elle mourut en 1715.³

Mme Johanna Zürcher-Siebel, la biographe de Marie Heim-Vögtlin,³ n'a pas connu son héroïne en personne, mais bien par les récits de leur amie commune, Ida Schneider, la directrice de l'École suisse de gardes-malades, par de nombreuses lettres et par l'admiration respectueuse du mari et des enfants de cette pionnière, qui fit du féminisme... en action, avant d'en exprimer les principes. De nos jours, on a déjà trop oublié le dur combat qu'eut à soutenir la frêle Marie Vögtlin pour devenir la première femme docteur en médecine de Suisse et d'Europe !

(suite en 2^{me} page)

Congrès des Intérêts féminins

120 déléguées de presque toutes les parties de la Suisse ont décidé, le 23 janvier à Zurich d'organiser pour la date du

20 au 24 septembre 1946
à Zurich, un III^e Congrès des Intérêts féminins

On sait que le I^e Congrès de ce genre, point de départ du mouvement féministe conscient en Suisse, se tint à Genève en 1896 ; le II^e à Berne en 1921, et voici le III^e en bonne voie de réussite.

Nous tiendrons nos lectrices au courant de cet événement important qui certainement aurait été du plus vif intérêt pour notre chère rédactrice.

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)

Établissement médical, diététique et physiothérapie. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences.

Médecin-chef : Dr. H. Müller.

Cures de repos

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11

GENÈVE

¹ Dr. Eugène Olivier : « Médecine et santé au Pays de Vaud aux XVII^e et XVIII^e siècles. Lausanne 1939.

² Dr. Emma Graf : Art. du *Jahrbuch der Schweizer Frauen*. Berne 1918.

³ Johanna Siebel : « Das Leben von Frau Doktor Marie Heim-Vögtlin, der ersten Schweizer Ärztin ». Zurich 1920.

Nous avons le devoir de nous intéresser à la chose publique. Nous avons le devoir de devenir des citoyennes, dans le plein sens du mot, c'est-à-dire partageant des responsabilités et remplissant des charges, si nous voulons collaborer vraiment à l'œuvre nationale.

Emilie GOURD.
(Femmes suisses au service de la patrie).

Mme le Dr. M. Schatzel apporta ensuite l'hommage du Cartel genevois d'hygiène sociale et morale et mit en lumière l'action féconde d'Emilie Gourd en faveur d'œuvres telles que « Pro Familia » et les « Petites Familles », sa lutte courageuse et méthodique contre la prostitution contre l'unique conception de la « double morale », son initiative généreuse d'un foyer d'accueil pour les malheureuses victimes de l'injustice sociale.

Le témoignage des jeunes

fut présenté par Mme S. Renaud, qui dit avec chaleur combien Mme Gourd leur apparaît comme une porteuse de jeunesse, par toutes ses caractéristiques de vivacité, d'impatience bondissante, d'intransigeance même. Avec sa largeur de vies coutumière, elle sut accueillir les forces neuves et ouvrir aux talents juvéniles jusqu'aux colonnes de son cher MOUVEMENT FÉMINISTE.

Enfin, Mme le Dr. R. Girod définit le rôle éminemment joué par la défunte au sein des grandes associations internationales. Esprit latin, tout clarté et précision, mais Genevoise de tradition, à la conscience inflexible, Emilie Gourd s'intéresse, dès l'âge de dix-sept ans, aux affaires de son pays ; puis, sous l'influence de Mme Chaponnière-Chaix, elle s'intéresse aux problèmes internationaux et participe peu à peu aux congrès qui réunissent en diverses villes les femmes du monde entier. La création des commissions techniques de la S. d. N. et du B. I. T. lui permit d'exercer une action efficace dans bien des domaines. En face du grave problème du désarmement, elle sut ne pas céder à un optimisme utopique, mais au contraire, dénoncer les dangers, une fois de plus, avec sa clairvoyance habituelle.

Mme Chenevard-de Morsier donna ensuite lecture de tégrammes et de lettres émanant de personnalités de Genève, de Suisse ou de l'étranger qui, par leur nombre et leur qualité, attestent que Mme Gourd s'était acquis des affections fidèles, au près et au loin.¹ Ajoutons enfin que des intermèdes de violon et piano, confiés à Mmes de Haller-Martin et Hofer-Dumas apportèrent à cette cérémonie un élément d'art très apprécié. La présidente conclut alors en donnant aux assistants le mot d'ordre qui inspira toute la carrière d'Emilie Gourd.

travail, persévérance, confiance.

L'impression qui demeure, quand on songe à celle qui vient de nous quitter, c'est bien l'émerveillement devant la richesse, la diversité magnifique de cette vie vouée au service du prochain. De la tristesse, certes, causée par la partie douceuse que nous avons faite en elle, mais tristesse féconde, celle qu'on éprouve lorsqu'un disparaît devant vous une voie large où il vous a précédé et vous invite à le suivre, à continuer son œuvre. Non pas une fin, mais un exemple lumineux, un beau travail commencé qu'on se sent pressé d'achever, qui engage la conscience et le cœur de celles et ceux à qui Emilie Gourd a laissé cette pensée qu'elle avait choisie pour le cartouche du dernier numéro du Mouvement Féministe rédigé par elle : « Il faut pourvoir tout risquer, fait-ce notre vie entière, sur une grande espérance ».

Marguerite MAIRE.

¹ Le manque de place ne nous permet malheureusement pas de publier ces témoignages où nous trouvons les noms de Mmes E. Cuchet-Albaret, Elisabeth Huguenin, Odette Challet (Union chrét. de jeunes filles), H. Gschwind (Femme et Démocratie), A. Jeannet (Alliance nationale de Sociétés féminines suisses), Ketty Jentzer et Yvonne Achard (Eclaireuses), E. Vischer (Association suisse pour le Suffrage féminin), E. Bloch (ancienne rédactrice du « Schweizer Frauenblatt »), Annie Leuch (Alliance internationale des Electrices pour l'Égalité, la Liberté et la Paix).

VACHERON CONSTANTIN
Les Créateurs du bijou moderne